

06.11.2007

# LA DÉPÊCHE DU MIDI

## TARN-ET-GARONNE

### Le cerf est sorti du bois

**Chasse à courre.** La Saint-Hubert des amis de la Grésigne a vécu un épilogue inédit lorsque le cerf, traqué depuis deux heures dans les sous-bois, a quitté la forêt pour pénétrer avec frac-

cas dans une maison d'habitation tarnaise. L'animal visiblement effrayé par son propre reflet dans une véranda a causé frayeurs et dégâts. Mais la fête fut belle quand même. Page 23

MARDI  
6 novembre 2007

La Dépêche du Midi

## QUERCY

### MONTRICOUX

# Grésigne: face à face imprévisible pour la Saint-Hubert

Cette année, la traditionnelle Saint-Hubert des Amis de la Grésigne a connu un terme inhabituel. Après deux heures de chasse en sous-bois, le cerf a débouché de la forêt pour se diriger sur un domaine privé et pénétrer avec fracas dans une maison près de Penne (voir «La Dépêche du Midi» du 4 novembre) dans le département du Tarn. Il semble que le cerf, aux abords de la maison, équipée d'une véranda, ait été effrayé par le reflet de sa propre image et surtout celles des chiens. C'est alors qu'il a foncé droit vers cette image fictive et a pénétré avec fracas dans la maison. Dès lors, les cavaliers ont observé les consignes fondamentales: ne pas sortir du territoire de droit de suite. Seul le master de vénerie s'est élancé pour rappeler, en vain, les chiens. La fin de chasse a pris alors un caractère accidentel dont la responsabilité incombe à l'équipage, ce que reconnaît le président: «Personne ne peut se prétendre maître d'un animal sauvage.»

Cette triste fin de journée a gâché cette fête de la Saint-Hubert, pa-

tron des chasseurs, qui n'a pas failli à la grande tradition des cavaliers, veneurs et sonneurs de l'équipage de Grésigne (81) et du Rallye Grésigne de Caussade. À cette occasion, le président de l'équipage de Grésigne, H. Baysset, a rappelé que la forêt domaniale a renoué avec la chasse à courre depuis trente-cinq ans. La priorité de son discours a porté sur le respect inconditionnel des règles capitales (dont le respect de la propriété privée) appliquées scrupuleusement par les membres de l'équipage. Après la messe traditionnelle, le pain béni a alors été partagé autour du verre de l'amitié, avant le grand départ. Vers 12 heures, les sonneurs de cor ont introduit la présentation de la quarantaine de cavaliers accompagnés de la meute de chiens remarquablement conduite par leur master d'équipage pour la bénédiction générale signée par l'abbé. C'est alors que le maître de chasse, H. Baysset, a donné ses dernières instructions pour le laisser-courre au cerf, cerf repéré tôt le matin par un de ses piqueurs. On connaît, hélas! la suite...



Au son du cor, le départ de chasse donné par le président, maître de chasse, M. Baysset, et le master de vénerie, J. Lagarrigue.



Fin de chasse tragique pour l'animal et les propriétaires de la maison.